

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Kheider – Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français

Système LMD



L'impact de l'environnement socioculturel sur
l'enseignement de la lecture en FLE, à l'école primaire
Cas de la 5^e année

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : F.L.E. ET DIDACTIQUE DES LANGUES – CULTURES

Sous la direction de :
M.GUERID Khaled

Présenté par :
Melle SAKHRI Aïda

Année universitaire :

2011-2012

Dédicace

Avant tout et partout à mes très chères parents que je souhaite les avoirs à mes cotés. A la plus merveilleuse mère que j'adore à en mourir qui m'a tout donné depuis mon enfance « merci maman » ;

Au plus adorable et gentil père au monde qui m'a tout donné sans rien recevoir en retour, je te remercie infiniment.

*« Que dieu vous protège et vous garde pour nous »
A mes chères frères et sœurs: « la prunelle de mes yeux » MAMOUNE, ma moitié AKILA, à ma sœur NESRINE, son mari DJALEL, et à mon premier petit neveu « Mohamed Chahine ».*

A mon cousin et adorable frère RAMI alias « Michou ».

A ma cousine et sœur Bessma.

A la plus gentille, la plus adorable « ZAZOU ».

A mes cousins.

A mes chères et tendres copines : Imene, Manel, Rima, Hanane, Romaïssa et Marie.

A « BML » qui ma toujours apporté réconfort et soutien dans les moments les plus difficiles. »

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu.

Ma gratitude va d'abord à Monsieur GUERID Khaled qui m'a honoré de sa confiance en acceptant de me guider dans mon travail. J'ai particulièrement été impressionné par ses qualités scientifiques et humaines. Que ces lignes puissent être l'expression de ma plus profonde reconnaissance.

*Je remercie le chef de filière de français M. DJOUDI
Mohamed.*

Je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements à tous ceux qui, par leur enseignement, leurs soutiens et leurs conseils, ont assuré ma formation durant le cursus universitaire, et m'ont aidé à réaliser ce mémoire.

DEDICACES

REMERCIEMENTS

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....08

Chapitre I : LA LECTURE PRIMAIRE Méthode et Pratique

Section1 : La lecture au primaire.....11

1- La lecture :

Définition.....11

L'acte de lire.....12

Bref historique.....15

La lecture en classe de primaire.....16

L'usage de la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. ..17

L'importance de la lecture pour l'acquisition du FLE.....17

Les différentes formes de lecture.....18

L'intention de lecture (lecture et contexte).....20

2- Apprentissage de la lecture au primaire.....21

3-La lecture comme pratique sociale.....22

4-Acquisition de la lecture et milieu familial.....22

5- Le rôle de l'environnement.....23

Section2 : Le conflit des méthodes.....24

Chapitre II : LE SOCIOCULTUREL EN DIDACTIQUE DU FLE

Section 1: L'environnement Socioculturel.....27

1- Qu'est ce que le socioculturel ?.....27

2- L'entrée dans le monde de l'écrit.....27

3- Le socioculturel dans la lecture..... 28

4- L'environnement dans l'apprentissage d'une langue..... 28

5- L'école et les considérations socioculturelles.....29

Section 2 : L'enseignement/apprentissage du FLE et environnement socioculturel de l'apprenant :29

1- Le milieu social : facteurs familiaux culturels.....29

2- L'enseignement/apprentissage selon les régions:

a- Les zones rurales.....30

b- Les zones urbaines.....31

3- Méthode utilisée31

4- Ecole, élèves et parents.....31

5- Milieu scolaire et extrascolaire :

A- La coopération de la famille dans le succès des études primaires...33

B- L'importance du milieu extra scolaire.....34

6- Le rapport entre l'éducation scolaire et l'éducation extrascolaire37

7- Les nouvelles technologies éducatives.....	37
CONCLUSION GENERALE.....	40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	43
ANNEXE.....	46

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement de français langue étrangère (FLE) en Algérie, est de développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer dans cette langue ainsi que communiquer avec l'autre et le comprendre. Pour cela, il est nécessaire de savoir *lire et écrire*.

Ces deux facultés ont pour objectif, dans le cadre du FLE, de permettre à l'apprenant de découvrir sa culture et celle de l'autre grâce à la mise en œuvre des compétences citées plus haut. La lecture est le point de départ et la condition de tout progrès dans l'acquisition des moyens d'expression et de communication de la culture écrite assurant ainsi l'intégration sociale. Sa maîtrise demeure donc indispensable.

La non maîtrise de la lecture et le savoir lire, Dans notre société actuelle, constitue un handicap majeur. Le langage écrit est présent partout dans notre quotidien, tels que les panneaux d'indications, les modes d'emploi, les notices de médicaments, les journaux...etc. L'apprentissage de la lecture représente donc l'une des facultés indispensable que l'école doit entièrement prendre en charge. Il s'agit là d'un défi que cette institution doit lever : lire est l'une des activités mentales les plus complexes, parce qu'elle oblige le lecteur débutant à coordonner deux actes très différents : maîtriser et déchiffrer un code et construire un sens. L'enfant va découvrir le système alphabétique puis va apprendre à le déchiffrer.

Cependant, de nombreux apprenants qui ont suivi un parcours scolaire avec tout ce que leur offre l'école comme moyens pédagogiques continuent malheureusement à rencontrer des difficultés en matière de lecture.

L'objectif de l'école est de permettre à tous les apprenants d'accéder progressivement à la maîtrise de la langue, et plus spécifiquement de devenir des lecteurs polyvalents, capables de s'adapter en recourant à des stratégies multiples face à la diversité des situations de lecture qu'ils rencontrent.

Afin de mieux comprendre l'origine de ces difficultés et après une enquête faite dans quelques écoles primaires, nous avons constaté que l'apprentissage de la

lecture se fait dans des conditions pédagogiques adéquates ce qui nous a motivés à prendre en considération la vie de l'enfant en dehors de l'école et son impact éventuel sur ses apprentissages. Cela nous amène à formuler les interrogations suivantes : Le milieu socioculturel de l'apprenant influence t-il l'enseignement de la lecture en FLE au primaire ? Et quel serait le degré de son importance ?

Pour répondre à cette problématique, on propose les hypothèses suivantes :

Le niveau socioculturel de l'enfant est déterminant dans l'enseignement de la lecture en FLE au primaire.

L'enfant issu d'un milieu socioculturel favorable a plus de chances d'apprendre avec aisance la lecture à l'école.

Le rôle de l'école est de remédier aux carences d'un environnement hostile à l'apprentissage des langues étrangères.

Le premier des deux chapitres comporte deux sections : la lecture au primaire et le conflit des méthodes dans lesquelles je vais parler de la lecture au primaire, la lecture comme pratique sociale et acquisition de la lecture dans le milieu familial ; et aussi parler des méthodes nouvelles utilisées dans l'E/A et faire un rappel de ce qui se faisait avant (pratique ancienne).

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder l'impact de l'environnement socioculturel de l'apprenant dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ainsi dans ce chapitre nous allons voir l'enquête réalisée sur le terrain qui visera des écoles de milieu rural et urbain. Les résultats requis selon les réponses de cinquante enseignants questionnés, quelques questions seront analysées et interprétées sous forme de tabulations avec commentaires.

L'enseignement primaire constitue la plate forme du système éducatif algérien, au cours duquel les enfants reçoivent une formation axée, en premier lieu, sur l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. L'accès au monde de l'écrit est devenu dans les sociétés modernes une faculté indispensable pour tous ceux qui espèrent un avenir prometteur sur le plan social et professionnel. L'un des premiers objectifs de l'apprentissage la lecture comme projet institutionnel est d'alphabétiser la société. A travers ce premier chapitre nous allons aborder le sujet de *la lecture* au primaire et ses différentes méthodes.

1- La lecture :

Définition :

*Selon les chercheurs : ¹

Pagé « *La lecture est conçue comme la réception d'un message écrit par un lecteur qui en ignore le contenu, celui-ci devant se laisser imprégner par celui-là.* » la connaissance des lettres précède la compréhension.

Et Goodman et Smith conçoivent « *La lecture comme jeu de devinettes. Le lecteur possède un bagage organisé de connaissances. Cela lui permet d'émettre des hypothèses sur le contenu du texte.* »

¹ Van Grunderbeeck N., *Les difficultés en lecture, Diagnostic et pistes d'intervention*, Canada, Gaëtan Morin, 1994, p.7

L'acte de lire :

L'acte de lire est conçu comme une interaction entre un lecteur et un texte, laquelle se déroule dans une situation très précise. Le lecteur aborde le matériel écrit avec une intention. Pour traiter l'information contenue dans le texte et réaliser son intention, il déploie une activité mentale qui se déroule sur trois plans - visuel, cognitif et métacognitif - et il fait usage de différentes stratégies.

- L'activité visuelle : l'information écrite est captée par l'œil. Celui-ci se déplace par saccades. La prise d'information (la lecture proprement dite) a lieu au moment où s'effectuent les points de fixation. Ce qui varie d'un lecteur à l'autre et qui distingue d'ailleurs les bons et les mauvais lecteurs. Ce sont le nombre de fixations par ligne, leur durée (de 1/3 à 1/4 de seconde), le nombre de régressions (retour en arrière de l'œil) et le nombre de signes perçus en une fixation (l'empan visuel). Selon Stoll (1980), ces régressions sont de moins en moins fréquentes à mesure que le lecteur que le lecteur devient plus habile. ²

- L'activité cognitive : A côté de cette activité visuelle, par ailleurs observable et mesurable, le lecteur accomplit une activité non visuelle très intense. Les psychologues expérimentaux considèrent que nous disposons de deux niveaux de mémoire : *la mémoire à long terme* et *la mémoire de travail (à court terme)*. Il s'agit d'une division fonctionnelle et non pas

² Ibid., p. 12

biologique. Si le siège de notre mémoire à long terme peut-être supposé représenté par notre réseau cérébral de 30 milliards de neurones, rien n'a permis à ce jour de localiser le niveau de la mémoire à court terme.

- Mémoire à long terme :

C'est le niveau de mémoire conservant nos souvenirs pour une longue durée (peut-être toute notre vie). Elle possède notamment en stock les mots de notre dictionnaire mental personnel et les règles habituelles de construction des phrases.

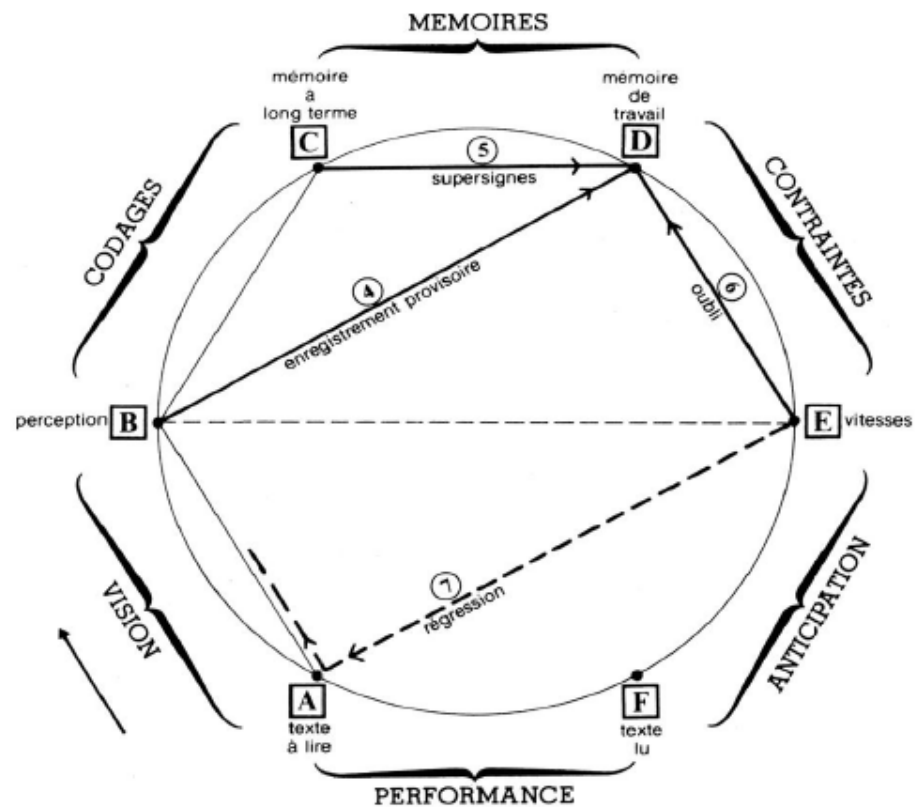
En ce qui concerne les textes lus, elle ne conserve généralement que leur sens en ayant « oublié » les mots particuliers employés par l'auteur pour transmettre ce sens.

- Mémoire à court terme :

Elle est appelée aussi mémoire de travail. Elle stock les informations en l'occurrence les suites de mots perçues par le lecteur [segment 4]. Et c'est généralement le sens qu'elle transmet à la mémoire à long terme. Mais son fonctionnement est handicapé par sa fragilité : faible capacité [5], et durée de conservation limitée [6].³

³ RICHAUDEAU, F, le processus de lecture en six schémas, *Communication et Langages*, 1983, n°58, pp.10-20

Figure1 :



En bref, la mémoire à court terme correspond à un type de mémoire limité en durée et en capacité. Le nombre d'information et le temps de rétention de ces informations permettent, par exemple, de mémoriser pour un temps restreint, un numéro de téléphone.

- L'activité métacognitive: pour Forrest-Pressley et Waller (1984), l'aspect métacognitif de la lecture constitue un cadre de référence à l'intérieur duquel se situent les connaissances et les stratégies du lecteur, qui peut, d'une part, les formuler et les expliciter et, d'autre part, les contrôler ou les utiliser à sa guise. Par conséquent, le lecteur non seulement connaît ses stratégies, mais il est en mesure de choisir celles qui conviennent dans une situation

donnée, d'évaluer et de modifier ce choix. Il peut sélectionner, planifier, diriger et changer ces stratégies. ⁴

Bref historique :

Dans l'Antiquité, peu de gens savaient lire. Pour la plupart, le seul moyen d'accéder aux livres est d'écouter la lecture à haute voix faite par une personne capable de déchiffrer leur contenu.

Au Moyen Âge, les textes étaient peu répandus car peu de gens savaient lire. Les livres sont produits ou reproduits dans les monastères par des moines. Selon la légende, c'est en voyant fonctionner un pressoir à vin à Strasbourg, que Gutenberg eut l'idée d'inventer un nouveau procédé d'impression qui permit de produire 180 Bibles en l'espace de trois ans, alors qu'un moine recopiait une Bible dans le même temps. Cette innovation a provoqué une révolution culturelle : le livre est rendu public. ⁵

La lecture devient un loisir de gens aisés. Il y a de plus en plus de lecteurs, notamment des femmes, qui s'intéressent aux livres, en particulier aux livres de cuisine, aux manuels de sport, de magie, aux horoscopes, etc.

Le XVIII^e siècle est le siècle du « livre roi », on parle d'« épidémie de lecture », de fureur de lire.

⁴ Van Grunderbeeck N., *ibid.*, p. 14

⁵ http://fr.wikipedia.org/wiki/Johannes_Gutenberg

Dans les années 1940, l'apparition du livre de poche modifie l'attitude des lecteurs. S'il séduit tant les lecteurs, c'est grâce à son prix bas, aux textes qu'il propose (qui vont des textes classiques aux romans contemporains) et à sa facilité de manipulation (il est souple)

À partir des années 1960, la lecture devient l'un des piliers de l'enseignement. ⁶

La lecture en classe de primaire :

L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire). Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer.

L'écrit a une part prépondérante dans la mesure où, la lecture et l'écriture étant liées, on continuera à développer chez le lecteur/scripteur des compétences de communication. L'apprenant aborde l'écrit dans une variété de textes (narratifs, descriptifs, documentaires) et à travers des supports multiples (bandes dessinées, messages publicitaires, affiches, contes, récits d'aventures ...).

En ce qui concerne la lecture, la démarche s'appuie sur des stratégies d'appréhension simultanée du code et du sens mais aussi

⁶ Le lecteur." Microsoft® EncartaJunior® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

sur la recherche d'indices permettant l'élaboration d'hypothèses de lecture.

L'usage de la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

La lecture reste le moyen le plus important de culture malgré le développement des technologies audiovisuelles. Elle fait parti des méthodes et procédés utilisés dans l'enseignement du français langue étrangère. La lecture représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte. Le rôle de la lecture est assez complexe car elle permet aux élèves d'enrichir leurs connaissances lexicales, en leur offrant la possibilité d'utiliser spontanément le français et en leur permettant, en même temps, de s'habituer à une nouvelle manière de penser et de s'exprimer en français.⁷

L'importance de la lecture pour l'acquisition du FLE :

Dans l'apprentissage du FLE, la lecture couvre une dizaine de compétences : la compétence grapho-phonétique, la compétence grammaticale, idéographique, fonctionnelle, culturelle, verbo-prédicative et tactique.

Ces sept types prouvent que lire, c'est une activité complexe dans le sens où il faut pouvoir exécuter plusieurs opérations en même temps. C'est pourquoi il est préférable d'entraîner les élèves à lire de

⁷ CORNEA Cristiana, *le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE*, le français de demain, Octobre 2010, pp. 102-112

vrai textes afin qu'ils s'entraînent à faire fonctionner leurs savoir-faire en même temps.

L'acquisition du mécanisme de la lecture en français langue étrangère, se fait à l'intermédiaire d'un effort soutenu et d'un travail continu. En tant qu'exercice d'apprentissage de la langue, la lecture est une méthode motivante qui suscite l'intérêt et la curiosité des enfants. Elle représente un travail de déchiffrement des mots inconnus, d'identification des mots connus, un travail de recherche d'analogies qui permet aux apprenants de comprendre le sens global.⁸

Les différentes formes de lecture :⁹

Toutes les situations de lectures ne sont pas identiques selon la raison de cette lecture. Le lecteur pourra donc adapter sa lecture aux objectifs qu'il s'est fixés.

Voici différents types caractéristiques de lectures :

- **La lecture approfondie et studieuse**, le lecteur lit (et éventuellement relit) le texte dans tous les détails, mot à mot, du début à la fin, pour le comprendre, pour l'analyser, pour le mémoriser. Les yeux effectuent un balayage systématique en zig zag de la page, ligne après ligne.

⁸ Ibid., pp. 106-108

⁹ J-M DEFAYS, *Principes et pratiques de la communication scientifique et technique*, De Boeck, Bruxelles, 2003, p. 80

- **La lecture exploratrice ou globale**, le lecteur lit le texte librement, en survolant les parties qui le concernent le moins et en focalisant son attention sur certaines autres qu'il estime plus intéressantes. est celle que l'on utilise lorsqu'on recherche un ou des renseignements précis.

Le balayage oculaire s'effectue en diagonal à la recherche de mots-cibles.

- **La lecture-plaisir** va combiner ces deux stratégies, fluctué selon l'intérêt et le plaisir que l'on prend à tel ou tel passage du livre.

Lors d'un feuilletage d'une revue, par exemple, notre lecture sera de type explorateur, à la recherche d'images, de critères typographiques ou de mise en page pour relever les titres, sous-titres, phrases importantes.

- **La lecture sélective** Après avoir rapidement passé l'ouvrage en revue, et plus précisément sa table des matières, le lecteur ne lit attentivement que la partie qui lui concerne. C'est par exemple de cette manière qu'on lit généralement un journal.

- **La lecture consultative** le lecteur cherche précisément dans un ouvrage de référence (un manuel, un dictionnaire...) une information spécifique, une date, une définition, une citation.

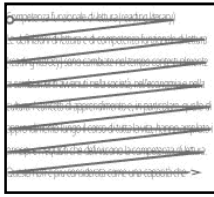


Fig.1 : Lecture approfondie

Fig.2 : Lecture exploratrice

Fig.3 : Lecture plaisir

L'intention de lecture (lecture et contexte) :

« Avant d'approfondir le processus de lecture comme tel, il convient d'inscrire l'acte de lire dans le contexte d'une situation de lecture. Lire pour lire, cela n'existe pas. La lecture en soi n'est pas un but ; elle est avant tout un moyen qu'emprunte un individu pour atteindre un but qu'il s'est fixé, pour satisfaire un besoin, une curiosité, pour répondre à une question... »¹⁰

L'acte de lecture est également pragmatique, dans le sens où il s'inscrit toujours dans un contexte d'action particulier et dont la signification ne prend sens que dans ce contexte.

Le contexte comprend des éléments qui ne font pas partie littéralement du texte et qui ne concernant pas directement les structures ou les processus de lecture, mais qui influent sur la compréhension du texte. On peut distinguer trois contextes - ; le contexte psychologique (intention de lecture, intérêt pour le texte ...) ; le contexte social (les interventions de l'enseignant ...) et le contexte physique (le temps disponible, le bruit...)

¹⁰ Van Grunderbeeck N., Ibid., p. 8

2- Apprentissage de la lecture au primaire :

Aujourd'hui, on considère la lecture comme la clé, le sésame ouvrant toutes les grandes portes de la réussite scolaire et sociale de l'individu. Pour cela, l'école primaire met à la disposition aussi bien des maîtres et des élèves tous les moyens qui assurent l'efficacité de l'acte pédagogique à ce niveau (des programmes adaptés, des manuels et des supports, ...). L'enjeu d'apprendre à lire semble évident à travers les multiples fonctions de la lecture :

Les activités orales de segmentation, de reconnaissance des phonèmes, de discrimination de sons, de prononciation et de production orale permettent aux apprenants de développer leurs compétences à l'écrit.

Ces activités impliquent des opérations d'analyse des faits de langue au niveau syntaxique et lexical. Elles précèdent et accompagnent les activités à l'écrit. Ce dernier a une part prépondérante dans la mesure où, la lecture et l'écriture étant liées, on continuera à développer chez le lecteur/scripteur des compétences de communication. L'apprenant aborde l'écrit dans une variété de textes (narratifs, descriptifs, documentaires) et à travers des supports multiples (bandes dessinées, messages publicitaires, affiches, contes, récits d'aventures ...).

En ce qui concerne *la lecture*, la démarche pédagogique s'appuie sur des stratégies d'appréhension simultanée du code et du sens mais aussi sur la recherche d'indices permettant l'élaboration d'hypothèses de lecture.¹¹

¹¹ Programme de la 5^e année primaire, p. 8

3- La lecture comme pratique sociale : ¹²

La lecture est prise dans un ensemble d'habitudes culturelles. Elle met toujours en œuvre les mêmes mécanismes fondamentaux, mais les textes ne sont pas tous reçus de la même façon. Certains sont tenus pour si ordinaires et quotidiens qu'on ne prête plus attention au fait qu'ils sont des textes: petites annonces, publicités, modes d'emplois, manuels ; d'autres sont perçus au contraire comme extraordinaires, parce qu'ils marquent un événement exceptionnel : lettre de déclaration d'amour ou de rupture, communiqué de presse.

La lecture est une institution sociale, elle a des lieux privilégiés d'exercice (bibliothèque, classe, maison...), elle fait l'objet d'un commerce (édition, librairie...). Elle joue un rôle socio-économique en permettant de multiplier les communications de toute sorte entre les individus et les groupes.

4- Acquisition de la lecture et milieu familial :

L'acquisition de la lecture se fait donc essentiellement via le système scolaire, mais pose également au delà de la scolarisation le rapport social à l'école. Dans un article, « la lecture, une affaire de famille », Hélène Michaudon¹³ pose clairement le fait que la pratique de la lecture à l'âge adulte trouve ses racines dans l'enfance et plus particulièrement dans les stratégies familiales. Comme le rappelle

¹² M. P.SCHMIT, A. VIALA, *Savoir-lire Précis de lecture critique*, Paris, Didier, 1982, p. 13

¹³ Hélène Michaudon, *La lecture, une affaire de famille*, INSEE première, Mai 2001.

l'auteur, « le goût pour la lecture viendrait donc naturellement aux enfants vivant dans des familles bénéficiant d'un capital culturel élevé »

La maison familiale apparaît comme l'un des lieux privilégiés pour lire. De plus, la famille elle-même joue un rôle fort positif dans le développement de l'intérêt des jeunes pour la lecture. En effet, des parents, des frères et des sœurs qui lisent, la présence d'écrits de toutes sortes dans la maison, le fait de s'échanger et de s'offrir des livres sont autant d'éléments qui nourrissent des attitudes positives envers la lecture.

5- Rôle de l'environnement :

a- L'environnement social :

L'influence de l'environnement social constitue un des facteurs de développement cognitif chez les enfants. Le fait que le rythme de développement de la pensée peut être accéléré par des interventions éducatives appropriées (Cloutier, 1978) démontre que l'environnement social joue un rôle significatif dans l'éveil cognitif.

b- L'environnement familial :

L'environnement familial est du ressort exclusif des parents. Pour ce faire, ils ont le devoir de s'occuper de l'alimentation, de la santé de l'enfant (vaccination, suivi médical, hygiène corporelle et vestimentaire...).

Ils doivent aussi :

- Enseigner à l'enfant, le respect de ses camarades et des adultes travaillant au sein de son école (enseignants, éducateurs, directeur, censeurs, gardien, techniciens de surface...);
- Créer et maintenir un cadre familial bienveillant et motivant, offrant une certaine sécurité et favorisant un développement psychoaffectif de l'enfant pour son équilibre psychique;
- Être à l'écoute de l'enfant, le laisser s'exprimer pour qu'il se sente compris et important lui aussi; etc.

c- L'environnement socio-économique :

Le budget dont dispose la famille conditionne l'ensemble de ce qu'elle peut s'offrir matériellement : logement, vêtements, nourriture, équipement de loisirs, services éducatifs, services de santé, etc.

Un milieu familial économiquement pauvre est généralement moins bien équipé pour offrir à l'enfant une stimulation intellectuelle de qualité, un soutien constant dans la poursuite d'objectifs de scolarisation à long terme.¹⁴

Section 2 : Le conflit des méthodes.

L'apprentissage de la lecture a lieu lors de la première année de la scolarité primaire. Deux méthodes de lecture, objets de multiples discussions, sont néanmoins couramment pratiquées. La méthode traditionnelle, ou encore synthétique ou phonématique, procède de

¹⁴ R. CLOUTIER, A. RENAUD, *Psychologie de l'enfant*, Canada, Gaëtan Morin, 1990, p. 616

manière progressive en commençant par la lecture des lettres associées en phonèmes (b + a, ba), puis en passant à celle des syllabes et des mots. L'autre méthode de lecture, dite « méthode globale » ou « synchrétique », procède d'une manière inverse : l'enfant apprend d'abord à reconnaître visuellement les mots, ou les groupes de mots, puis à les décomposer en lettres et en syllabes. En privilégiant l'acquisition du sens des mots sur leur composition formelle, cette dernière méthode serait moins favorable à l'apprentissage d'une bonne orthographe. Généralement, les programmes actuels combinent ces deux méthodes en utilisant la méthode dite « mixte » ou « semi-globale » qui, à l'expérience, se révèle efficace même s'il arrive qu'elle s'accompagne d'un risque de dyslexie.

La lecture autant qu'une activité mentale complexe est la base de la réussite scolaire et sociale de l'apprenant. C'est pourquoi l'école primaire lui donne une grande importance donc elle est une institution sociale.

L'acquisition de la lecture commence dans le milieu familial qui influence le processus d'acquisition du FLE.

L'objectif principal de la didactique du FLE est d'inscrire ce dernier dans un cadre actuel et vivant, et de valoriser les apprenants en reconnaissant la spécificité de leur statut (contexte socio-culturel, générationnel, bilinguisme...) à travers un outil qui leur sera spécifiquement destiné.

Section 1: L'environnement Socioculturel.

1- Qu'est ce que le socioculturel ?

Le socioculturel peut renvoyer à un ensemble d'objets, de pratiques, de normes ou à leur fonctionnement sous forme de système. Il peut se réduire à l'extrascolaire ou être spécifique à l'école. C'est aussi la connaissance des acteurs scolaires (surtout des élèves) dans leurs dimensions essentiellement extrascolaires d'ailleurs (pratiques, représentations, rapports à...).¹

2- L'entrée dans le monde de l'écrit :

Plus il grandit, plus l'enfant apprend à découvrir et à se faire une place dans le monde. Le monde c'est d'abord son monde, son environnement proche, sa famille. Progressivement il découvre un autre monde celui de l'extérieur, la nounou, les enseignants ...

Les autres peuvent être les pairs, les copains, les frères et sœurs. Les autres ce sont aussi les « grands », les adultes.

¹ B. DAUNAY, I. DELCAMBRE, *Didactique du français, le socioculturel en question*, Paris, Septentrion, 2009, p. 23

Il y a l'environnement tel qu'on l'entend traditionnellement : la famille, le quartier, l'école, mais il y a aussi la télévision, l'ordinateur, la radio... Tout ce que l'enfant entend plus ou moins volontairement de notre part à tous. Tout ce à quoi il est confronté.

3- Le socioculturel dans la lecture :

Le socioculturel de l'apprenant influe sur son apprentissage de la lecture. On cite à titre d'exemple, à l'intérieur du foyer familial l'enfant dont les parents sont instruits et qui font de la lecture une activité courante (journaux, magazines, livres, ...) offrent à leurs enfants d'une manière directe ou indirecte la possibilité de se familiariser avec le matériel écrit.

L'enfant de milieu urbain est quotidiennement en contact avec le matériel écrit, dans son chemin vers l'école il croise des librairies, des bibliothèques et des marchands de journaux... etc.

Au contraire de l'enfant vivant dans un milieu stérile. Où il n'a pas de contact avec le matériel écrit.

4- L'environnement dans l'apprentissage d'une langue :

L'importance du facteur social dans les pratiques langagières est considérable. L'avènement de la sociolinguistique a d'ailleurs été lié à ce phénomène. Les travaux de Labov (1976) et Bernstein (1978) restent à ce propos très éclairants quant au rapport intrinsèque existant entre les pratiques langagières et l'appartenance sociale. La dimension sociale est

devenue indissociable de la langue. Elle est même considérée par certains linguistes comme faisant partie de la langue.

5- L'école et les considérations socioculturelles :

Selon les culturalistes, le niveau socioculturel de la famille, l'héritage légué par l'environnement social sont autant d'éléments qui favorisent ou non la réussite scolaire de l'apprenant.

Le concept de culture est utilisé soit dans le sens d'un comportement appris et transmis soit sous l'angle d'un ensemble collectif de comportements et de normes propres à n'importe quelle société.²

Section 2 : L'enseignement/apprentissage du FLE et environnement socioculturel de l'apprenant :

1- Le milieu social : facteurs familiaux culturels :

Un grand nombre d'investigateurs accentuent le fait que le milieu socioculturel prive beaucoup d'enfants des conditions qui assurent un épanouissement optimal.

VERVOORT a dressé un aperçu des facteurs culturels familiaux qui sont susceptibles d'exercer une influence sur les prestations scolaires. Il distingue :

² P. R. DASEN, C. PERREGAUX, *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?*, Belgique, De Boeck, 2002, P.148

a) Les facteurs culturels familiaux spécifiques : les facteurs pédagogiques et motivationnels qui touchent directement l'enseignement : la tendance à l'ascension sociale des parents, leur connaissance de l'enseignement, une éducation qui favorise les prestations, l'intérêt pour l'enfant dans son rôle d'écopier.

b) Les facteurs culturels familiaux généraux : tous les facteurs qui ne concernent pas directement l'enseignement, mais qui déterminent le choix de l'école et le succès scolaire.³

C'est l'ambiance socioculturelle de la famille (ce qui ressort, par exemple, des bonnes manières, de la consommation culturelle, de la participation à la vie sociale, etc.), les relations entre père et mère et entre les parents et les enfants, le style éducatif, la nature des valeurs, la diversité des expériences vécues dans l'éducation (qui se manifeste par exemple dans les jouets, les excursions, la différenciation dans les contacts sociaux, etc.) et enfin la structure de la langue parlée transmise par l'éducation.

2- L'enseignement/apprentissage selon les régions:

a- Les zones rurales : Le milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes, c'est-à-dire des zones situées en dehors des grands centres urbanisés. Si certains conditionnements géographiques comme la distance, l'existence de noyaux de population dispersés et isolés et leur mode de vie ont exercé une influence, il n'en est pas moins évident que cette discrimination a été favorisée par certaines conceptions en matière de politique éducative.

³ E.De Corte, T.Geerligns, all, *Les Fondements de l'Action Didactique*, Belgique, De Boeck, 1990, p. 104

Car les écoles rurales sont généralement réservées aux enseignants nouvellement recrutés, inexperts qui appliquent les programmes scolaires sans essayer d'adapter leur enseignement au vécu des élèves.⁴

b- Les zones urbaines: Le milieu urbain se caractérise par une densité importante d'habitat et par un nombre élevé de fonctions qui s'organisent en son sein.

3- Méthode utilisée :

Pour concrétiser tout ce qui a été abordé dans la partie conceptuelle et tenter également de vérifier et porter des réponses à nos interrogations, nous avons opté pour les méthodes analytique, descriptive et comparative. Cette démarche va certainement nous permettre de distinguer les différents niveaux des apprenants par rapport aux processus et aux difficultés de l'apprentissage du FLE. Pour se faire, nous avons distribué des questionnaires à des enseignants du primaire. Cette étude vise à mesurer le degré l'influence des milieux urbains et des milieux ruraux.

Notre travail portera donc sur, les milieux scolaires et les milieux extra scolaires.

4- Ecole, élèves et famille :

a- Ecole : L'école est le foyer d'acquisition d'une grande variété de compétences en marge des contenus du programme. ⁵

⁴ Note des lectures.

L'école joue un rôle important dans le processus de socialisation de l'enfant. Et une bonne partie de nos connaissances de base ont été acquises à l'école primaire.

Notre enquête a été faite dans le centre et la périphérie de la wilaya de Biskra et le milieu rural de 50Km. Dans des écoles primaires où se pratique l'enseignement du FLE. Il s'agit de

b- Enfant : Les enfants en classe de 5^e année primaire, leur âge varie entre 8-10.

c- Famille : La *famille* constitue le milieu naturel dans lequel l'enfant entre dans la vie et il commence son apprentissage de base sous l'effet d'une série de stimulants et d'expériences qui le conditionneront profondément tout au long de son existence. Le climat affectif régnant au sein de la famille, ainsi que le niveau culturel de celle-ci déterminent dans une très large mesure la réceptivité et l'adaptation de l'élève pendant tout le processus de scolarisation. ⁶

* *L'environnement des élèves favorise -t- il l'apprentissage de la lecture ?*

a- En milieu urbain :

Oui		Non	
Nombre	%	Nombre	%
29	58%	21	42%

⁵ R. CLOUTIER, A. RENAUD, *Psychologie de l'enfant*, canada, Gaëtan Morin, 1990, p.640

⁶ José Blat Gimeno, *L'échec scolaire dans l'enseignement primaire: moyens de le combattre*, UNESCO, Suisse, 1984, p. 32

b- En milieu rural :

Oui		Non	
Nombre	%	Nombre	%
4	8%	46	92%

L'environnement de l'enfant ne favorise pas l'apprentissage de la lecture selon 42% enseignants en milieu urbain et 92% en milieu rural. Ils confirment l'existence d'un très faible contact entre les élèves et la langue française. Il s'agit là d'une remarque qui concerne surtout les écoles rurales. Si l'environnement dans lequel évolue l'enfant, surtout dans les centres urbains où l'enfant est en contact avec la langue française, est généralement favorable à l'apprentissage de la lecture, il n'en est pas de même dans les régions rurales. Cependant, le contact de l'enfant avec la langue française dans et en dehors de la famille est faible. Ce fait est dû à l'absence de bibliothèques municipales et centres culturels.

5- Milieu scolaire et extrascolaire :

a- L'apport de la famille dans le succès des études primaires :

La collaboration de famille revête une importance encore plus grande dans l'éducation préscolaire. L'éducation préscolaire est indissociable de celle de l'école primaire où de multiples liens doivent s'établir entre deux niveaux pour que cette dernière tire profit des progrès de la première et pour que les enfants ne soient pas victimes des conséquences d'un manque de coordination entre deux étapes de leur éducation.

** Remarquez-vous la différence entre les apprenants ayant un soutien familial et les autres ?*

Oui		Non		Sans réponse	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
50	100%	0	0%	0	0%

Tous les enseignants questionnés remarquent la différence entre les apprenants ayant un soutien familial et les autres.

L'environnement familial permet de donner à l'apprenant un meilleur soutien individuel pour créer en lui la motivation au travail. Il faut donc arriver à créer un environnement familial et scolaire où l'enfant se sente en confiance, est important pour donner le meilleur de lui-même.

Dans la réussite scolaire et sociale, l'impact familial est très prégnant.

b- L'importance du milieu extra scolaire :

En tant que milieu social, l'école possède ses règles, ses valeurs, ses interdits. Tous les enfants n'ont pas les mêmes acquis préscolaire principalement développés dans la famille. Dans ce contexte, le rôle de l'école est d'appriivoiser la famille afin d'en faire un partenaire éducatif essentiel à la réussite de l'enfant. La famille, en tant que premier agent de socialisation, doit réussir à communiquer avec l'école pour comprendre le rôle crucial qu'elle joue dans l'accompagnement de l'enfant dans son vécu scolaire. C'est pour cela que le rôle de socialisation de l'école doit se synchroniser avec celui de la famille. ⁷

⁷R. CLOUTIER, A. RENAUD, *ibid.*, p.643

En d'autres termes l'environnement extrascolaire est important dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires.

** Avez-vous l'occasion de rencontrer les parents d'élèves ?*

Souvent		Rarement	
Nombre	%	Nombre	%
10	20%	40	80%

** S'intéressent-ils au parcours scolaire de leurs enfants ?*

Oui		Non	
Nombre	%	Nombre	%
10	20%	40	80%

A partir des résultats obtenus, la grande majorité des parents ne s'intéressent pas au parcours scolaire de leurs enfants. La négligence des parents s'interprète par différents facteurs :

- Les parents analphabètes, ne sont pas capable ou ne voit pas l'intérêt de faire le suivi de leurs enfants.
- Les parents intellectuels, n'ont pas de temps à consacrer pour leurs enfants, car ils sont pris par le travail. Du moment où ils arrivent à satisfaire les besoins matériels de leurs enfants.

** Pensez-vous que l'environnement socioculturel de l'apprenant ait un impacte sur l'apprentissage de la lecture ?*

Pas du tout		Un peu		Beaucoup	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
0	0%	3	5%	47	95%

À travers les réponses obtenues il apparaît que le statut social de la famille joue un rôle incontestable dans l'apprentissage de la lecture et dans l'éducation des enfants d'une manière générale selon 95% des enseignants. Et 5% d'entre eux pensent qu'il existe des exceptions.

**Incitez-vous les élèves à lire à la maison?*

Oui		Non		Sans réponse	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
50	100%	0	0%	0	0%

Tous les enseignants portent le même jugement sur cette question. Tous ceux qui ont été consultés insistent sur l'importance de la lecture à la maison qui va permettre à l'élève de se familiariser encore plus avec les textes. Les enseignants affirment tous encourager cette lecture libre ou orientée. Cependant les faibles moyens de la famille qui ne peut souvent pas se procurer des livres pour enfants et l'inaptitude des parents à surveiller cette activité rendent cette tâche ardue et complexe. Devant cette situation, le maître n'a d'autres solutions que l'utilisation du livre scolaire. Le goût pour la lecture viendrait naturellement aux enfants vivant dans des familles bénéficiant d'un capital culturel correct, l'exemple parental est important dans la transmission de la lecture : voir ses parents lire inciterait un enfant à prendre lui aussi goût à la lecture.

** Estimez-vous que vos élèves sont en mesure de lire un texte une fois le programme de l'école primaire terminé ?*

Oui		Non	
Nombre	%	Nombre	%
21	42%	29	58%

Les élèves de milieu urbain ne sont pas en mesure de lire un texte une fois l'école terminé, car ils pratiquent peu de lecture, parce qu'ils profitent d'autres activités tels que internet, les jeux vidéo... et autres loisirs.

6- Le rapport entre l'éducation scolaire et l'éducation extrascolaire (préscolaire) :

Elles représentent deux structures différentes mais complémentaires.

L'éducation scolaire dispose, au niveau national, de plans, structures, contenus et modalités déjà définis et organisés à l'intention d'un secteur relativement homogène.

Et l'éducation préscolaire s'occupe de l'éducation scolaire de base. Elle permet à l'enfant qui n'a jamais vraiment été dans un contexte scolaire d'apprendre à apprivoiser son entrée dans le monde du primaire, en lui proposant une éducation mobile et changeante dans ses objectifs, contenus et méthodes. Elle permet également de compléter et de compenser les déficiences et les lacunes, aussi pour élargir la formation et intensifie l'acquisition de connaissances, plutôt que pour remplacer l'action de l'école.

On devrait simplement les considérer comme deux moyens différents de parvenir à un même but, à savoir l'éducation permanente et totale.

7- Les nouvelles technologies éducatives:

La lecture (du livre) n'est bien sur qu'une pratique culturelle parmi d'autres telles que le cinéma, le radio, la télévision et internet, qui

viennent perturber et parfois remplacer les sources d'informations traditionnelles de l'école et du milieu familial.

L'ordinateur suit de près la télévision dans la liste rouge des ennemis et du livre, son développement plus récent et plus rapide encore que celui qu'à connu le petit écran, n'a semble t-il pas de limites, tant en terme de performance que de réduction de coût pour l'acheteur, et la phrase de Dick Brass, vice président de Microsoft, « *l'ordinateur va remplacer le livre* », pourrait finir de nous en persuader. ⁸

Les enfants de milieu urbain ont un contact quasi permanent avec le matériel écrit. Orque les enfants de milieu rural vivent dans un milieu hostile. Ainsi l'environnement de l'enfant est important dans ses apprentissages.

Le niveau socio culturel de la famille de l'enfant est déterminant dans la réussite sociale et scolaire de l'enfant.

⁸ J. FIJELKOW, E. FIJELKOW, *idées reçues la lecture*, le cavalier bleu, Paris, 2003, p. 26

L'enseignement apprentissage, qui est l'objet de notre étude, ne peut être efficace que s'il atteint un but, faire progresser l'apprenant en lui facilitant l'appropriation des savoirs, savoir-faire et savoir-être. Cette appropriation ne se réalisera que si tous les outils didactiques sont mis à la disposition des acteurs pédagogiques.

La lecture a un rôle très important, dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE. Elle facilite la communication en situation interculturelle et ouvre la voie vers l'enrichissement du bagage culturel, sémantique, phonologique et grammatical de l'élève.

Pour aider nos élèves à progresser, nous pensons qu'un certain nombre d'objectifs sont à réaliser :

En plus de pouvoir compter sur des contextes familiaux favorables, l'école peut aussi offrir des endroits propices à la lecture : des endroits calmes et confortables, des classes équipées de bibliothèques où l'élève peut trouver plusieurs types de documents, (L'ordinaire, littéraire, quotidien, roman, magazines, bandes dessinées ou des ouvrages spécialisés). Il s'agit en fait de toucher les passions des élèves. On peut ainsi satisfaire tous les types de lecteurs, des plus constants (ceux qui aiment lire) aux plus distants (ceux qui n'aiment pas lire), en passant par les lecteurs de passion.

La bibliothèque de l'école et celle de la classe pourraient être l'auxiliaire du maître pour améliorer le niveau des élèves et créer chez eux ce goût de la lecture tant indispensable à l'ouverture de l'esprit et à l'acquisition des connaissances.

Dans la didactique du FLE, la lecture reste, sans doute, une méthode sûre d'enseignement du français, langue étrangère, une méthode magnifique qui offre l'opportunité d'un début de réflexion métaphonologique et métalinguistique, en situant le professeur face à la diversité linguistique.

- BENTOLILA, A, BRIGETTE, C, FALCOZ, D, *la lecture apprentissage évaluation perfectionnement*, Paris, NATHAN, 1991.
- CHISS, J-L, FILLOLET, J, MAINGUENEAU, D, *Linguistique Française*, Paris, HACHETTE, 1992.
- CORNEA Cristiana, *Le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE*, le français de demain, Octobre 2010
- DASEN, Pierre R, PERREGAUX, C, *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ?*, Bruxelles, De Boeck, 2002.
- DAUNAY, B, DELCABRE, I, REUTER, Y, *Didactique du français, le socioculturel en question*, Paris, Septentrion, 2009.
- Hélène Michaudon, *La lecture, une affaire de famille*, INSEE première, Mai 2001
- J. FIJELKOW, E. FIJELKOW, *idées reçues la lecture*, le cavalier bleu, Paris, 2003
- José Blat Gimeno, *L'échec scolaire dans l'enseignement primaire*:
- E.De Corte, T.Geerligs, all, *Les Fondements de l'Action Didactique*, Belgique, De Boeck, 1990.
- HALTE, J-F, *La didactique du français*, Paris, Que sais-je ?, 1992.
- M.P SCMITT, A.VIALA, *Savoir-Lire Précis de lecture critique*, Paris, Didier, 1982.

-MARTINEZ, P, *La didactique des langues étrangères*, Paris, Que sais-je ?, 2004.

moyens de le combattre, UNESCO, Suisse, 1984.

-Nicole Van Grunderbeeck, *Les Difficultés en lecture Diagnostic et pistes d'investigation*, Canada, Gaëtan Morin, 1994.

-R. CLOUTIER, A. RENAUD, *Psychologie de l'enfant*, canada, Gaëtan Morin, 1990, p. 763

Dictionnaires :

-CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé international, 2003.

-Sitographies :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/search/?p_p_action=1&

http://www.khouasweb.info/index.php/telechargement/doc_download/17-didactique

<http://www.khouasweb.info/index.php/documents/didactique/pedagogie-generale/215-historique-de-la-didactique-du-fle>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>

<http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-lecture-aux.html>

ANNEXE 1

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed khieder – Biskra
Faculté des lettres et des Langues
Département de Français
Système LMD

Option : F.L.E. ET DIDACTIQUE DES LANGUES – CULTURES

2^e Année Master Français

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la réalisation de mémoire de fin d'études en Français système LMD l'option DIDACTIQUE DES LANGUES – CULTURES, nous vous demandons de bien vouloir participer à cette recherche dont l'anonymat sera assuré, en répondant aux questions posées.

Avec tous nos respects et remerciements

Questionnaire destiné aux enseignants (e) du FLE

Dans le cadre de préparation d'un travail de recherche sur l'impact de l'environnement socioculturel sur l'enseignement de la lecture en FLE, à l'école primaire. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

1- Est-ce que le français est votre spécialité ?

Oui

Non

2- Aimez-vous la langue française ?

Oui

Non

3- Avez-vous choisi d'enseigner cette langue ?

Par vocation

Par nécessité

4- Quel est votre dernier livre que vous avez lu ?

.....

5- Pensez vous que vos élèves aiment la langue française ?

Oui

Non

6- Avez-vous l'occasion de rencontrer les parents d'élèves ?

Souvent

Rarement

7- S'intéressent-ils au parcours scolaire de leurs enfants ?

Oui

Non

8- Pensez-vous que l'environnement socioculturel de l'apprenant ait un impacte sur l'apprentissage de la lecture ?

Pas du tout Un peu Beaucoup

9- Remarquez-vous la différence entre les apprenants ayant un soutien familial et les autres ?

Oui Non

10- Incitez-vous les élèves à lire à la maison ?

Oui Non

11- A l'école y'a-t-il une bibliothèque pour les élèves ?

Oui Non

12- Les élèves y ont-ils accès ?

Oui Non

13- L'environnement des élèves favorise-t-il la lecture ?

Oui Non

14- Estimez-vous que vos élèves sont en mesure de lire un texte une fois le programme de l'école primaire terminé ?

Oui Non

INTRODUCTION GENERALE

Premier chapitre

LA LECTURE PRIMAIRE

Méthode et pratique

TABLE DES MATIERES

Deuxième chapitre

LE SOCIOCULTUREL EN DIDACTIQUE DU FLE

Conclusion générale

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXE